

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 29 (1983)  
**Heft:** 6

**Artikel:** L'économie mondiale et la Suisse  
**Autor:** Schaller, François  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848553>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# L'économie mondiale et la Suisse

Notre économie, dit-on, est placée aujourd'hui devant des choix décisifs. Elle n'est pas épargnée par la dépression économique qui frappe durement l'ensemble des pays occidentaux. Certes, jusqu'ici, l'appareil de production helvétique a fait preuve d'une forte résistance. L'an dernier, le chômage n'atteignait à aucun moment le 1% de la population active, mais il tend à s'accroître au début de 1983. Certains secteurs, tel celui de l'horlogerie et aussi celui des machines, sont nettement plus éprouvés que d'autres. Dans beaucoup d'entreprises, l'avenir n'est pas sans nuages. Pourtant, sur le plan national, les éléments positifs ne manquent pas: un taux d'inflation relativement bas et qui se réduit encore, un niveau d'emploi qui serait jugé ailleurs franchement réjouissant, un excédent des balances extérieures, un franc légèrement sous-évalué sur le marché des devises, des taux d'intérêt traditionnellement moins élevés qu'à l'étranger. Alors, pourquoi ces craintes?

Comme tout petit pays industriel, la Suisse est fortement intégrée à l'économie mondiale, ce qui apparaît dans l'importance de nos échanges avec l'extérieur. Nous sommes donc bien placés pour apprécier la nature de la crise. Certes, l'aspect conjoncturel du ralentissement économique est indéniable. Il n'est cependant pas le seul ni le principal sujet de nos préoccupations. Nous savons que nous sommes touchés par quelque chose de beaucoup plus profond qu'un simple fléchissement des affaires. Il s'agit de deux phénomènes bien distincts. D'une part, la révolution des techniques – microprocesseurs et informatique en général, robotique, buretique – rend rapidement obsolètes certains équipements de produc-

tion aussi bien dans les services que dans l'industrie. Les investissements se dévalorisent donc rapidement, de même que beaucoup de formations professionnelles. Ce bouleversement est financièrement onéreux et humainement très douloureux. D'autre part, l'introduction de plusieurs nations du tiers monde dans le concert des nations industrielles réduit sensiblement la compétitivité d'une partie de nos industries. A cela s'ajoutent les performances du Japon. Au total, la crise que nous traversons est davantage structurelle que conjoncturelle.

Est-ce vraiment l'heure des choix? Pas vraiment. Nos réactions nous sont imposées et dictées par l'environnement international. Au bénéfice d'un niveau de vie parmi les plus élevés de la planète, il nous est défendu, notamment par le tiers monde, de pro-

duire autre chose que des biens de haute technicité exigeant une main-d'oeuvre très qualifiée. Contraints d'exporter beaucoup pour nous procurer en échange les matières premières et une partie des denrées alimentaires qui nous font défaut, nous devons demeurer compétitifs. Il s'agit donc d'adopter sans hésitation les techniques de production les plus modernes, indépendamment des difficultés inévitables que cela soulève. Libres-échangistes, nous sommes condamnés à le demeurer, par obligation plus que par vertu. Alors, où voit-on des choix? La voie nous est tracée par l'évolution de l'économie mondiale. Cette restructuration portant à la fois sur les produits et sur les modes de production est inévitable. Elle se déroule à présent, non sans sacrifices de toutes sortes. Le maintien de la prospérité du pays est à ce prix. *François Schaller*



Commune d'Ittigen

## Appel

à toutes les personnes originaires de la commune de **Bolligen**, canton de Berne.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1983, la ville d'Ittigen s'est séparée de la commune de Bolligen pour former une commune autonome.

En conséquence, **durant 10 ans** à partir de la date précitée, les Suissesses et Suisses de l'étranger originaires de Bolligen peuvent, par voie de **déclaration d'intention**, indiquer leur désir d'obtention de la bourgeoisie d'Ittigen pour autant qu'ils soient immatriculés auprès d'une représentation officielle suisse à l'étranger et qu'au cours des années précédentes, ils aient fait part au bureau de l'état civil de Bolligen des changements survenus dans leurs relations de famille (mariage, naissance etc.). L'acquisition de la bourgeoisie d'Ittigen est gratuite.

### Spécial:

**La double bourgeoisie est possible:** En demandant à être bourgeois(e) d'Ittigen, on peut conserver également celle de Bolligen.

Les personnes qui **ne feront pas valoir** leur droit de bourgeoisie en faveur de la commune d'Ittigen **resteront bourgeois** de la commune de Bolligen en sa nouvelle structure.

Pour l'obtention d'une formule de déclaration d'intention et de tous renseignements complémentaires, veuillez vous adresser au: Bureau de l'état civil, Commune d'Ittigen, Rain 7, CH-3063 Ittigen.